AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (17)ItemJean-Baptiste André Godin à Charles Fauvety, 21 juin 1876

Jean-Baptiste André Godin à Charles Fauvety, 21 juin 1876

Auteur·e: Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (17)
Collation8 p. (468r, 469r, 470v, 471v, 472r, 473r, 474v, 475r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Charles Fauvety, 21 juin 1876, consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48890

Présentation

Auteur·e<u>Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)</u>
Date de rédaction<u>21 juin 1876</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire<u>Fauvety, Charles (1813-1894)</u>
Lieu de destination8, avenue Pereire, Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine)

Description

RésuméGodin confie à Fauvety ses impressions après la lecture de la première livraison de *La Religion laïque*. Godin estime que le travail du siècle est d'étudier sur quelle base il faut édifier la nouvelle religion, œuvre poursuivie par Fauvety dans la revue *La Solidarité*, bien que la critique des religions existantes serait plus populaire. Sur les libres-penseurs, les positivistes et les spiritualistes : à la différence des premiers, les spiritualistes, qui s'intéressent aux relations entre la

vie matérielle et la vie spirituelle, peuvent constituer le lectorat de Fauvety. Sur l'unité religieuse, l'unité des croyances et du sentiment du devoir : Godin pense que la religion nouvelle ne pourra se fonder qu'en reliant les choses du ciel et celles de la terre, qu'en fondant la solidarité sociale. Il pense comme Fauvety qu'il faut une religion sans prêtres : « Je crois comme vous que la vraie religion, « est ce qui nous unit à Dieu, et par lui à tout ce qui est ». Mais pour que la religion entre dans les voies du progrès et des aspirations des sociétés modernes, elle doit être avant tout autre chose ce qui doit unir l'homme aux autres hommes, seul moyen de les unir à Dieu. » Il juge que la différence entre eux est une différence de formule, susceptible d'exercer une différence considérable dans la voie pratique de l'application. Godin propose cette formule à Fauvety: amour de la vie humaine, progrès de la vie humaine, respect et observation des lois naturelles de la vie humaine. Il réaffirme pour conclure que la question religieuse est intimement liée à la question sociale. Dans le post-scriptum, Godin signale qu'il envoie 20 F pour deux abonnements à La Religion laïque, l'un pour lui et l'autre pour Marie Moret au n° 27 au Familistère de Guise ; il demande en outre à Fauvety de compléter sa collection des livraisons de La Solidarité. Support

- La signature de la lettre n'est pas copiée.
- Le nom du destinataire, « M. Ch. Fauvety » , est manuscrit à la mine de plomb au bas du folio 468r.

Mots-clés

<u>Périodiques, Religions</u>
Personnes citées<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Œuvres citées

- La Religion laïque : organe de régénération sociale, Clermont, Asnières, 1876-1879.
- La Solidarité : journal des principes paraissant le 1er de chaque mois, Paris, Bruxelles, 1866-1870.

Lieux cités<u>27, aile gauche du Familistère, Guise (Aisne)</u> Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 07/07/2023 Dernière modification le 24/10/2023

quire le 21 Juin 1876. Cres cher Monsieur,) ai la la première l'envoison de la " Weligin laigue "aver l'interet que s'ai toujours attacké à come dont de voir plane & appei que your faites a ceur que funhatherent avec Note projet m'engage à vous serve les singuessions que me suggere cette lecture. et utile mais se m'oderais affirmer qu'elle piet Nainere l'éta! d'ahathie que pese, maintenant on France, sur les express que sujet vurlont de propuetions derivises de la penser. in matiere de religion, la discussion serait en ex mornent plus écoutée d'it à agissait de detruire au lieu d'élègies. Et pour tant, quand un édifice est pars d'usage il facet, avant de le remierses étubies sur quelle base on le rétablin. Cette étide, c'est le manuel de ce sécole, c'ast celle que mus avez u remarquablement poursui We down vore revue: "La blivarité" bette œuvre est certainement boince et atélé à continuer, mais une herus que és sommerait plus spécielevent pour inission de mettre en evidence les défants et les dangers des religions existantes aurait sans donte her ween plur de lecteures Me Ch Sawety.

qu'une revue de pure doctrine ; dans le premier cas, il faut s'attendre à tous les dangers d'une latte ouverte contre l'ultramondanisme; dan le second, il y a à craindre l'indifférence.

Quoi qu'il in sair, peut este est el de la nature des choices que ées deux actions soien

la nature des choices que ces deux actions soiens distinctes et qu'elles fassent l'objet de puble. cations différentes. I'il en est ainsi, il vous constient comme à moi de vous occuper plus

particulièrement de l'avenir que ou passe.

Crez pas cour que re discus materialistes, positiones es persons. Com la contrata forte de libres pensours. Com la contrata forte de libres pensours. Com la contrata de leur opinion, e est a coire ce qui na la tombre de leur opinion, e est a coire ce qui na fait poent ne prime abort abstraction de tout rapport possible entre l'homene est dien et curtait entre l'existence corposelle est la vie iferituelle. Carmi com la il me semble que vous n'auxel d'anités l'existence que les critiques de l'ouvre que vous désires forder.

Ces hommes resemblent aux marigerais.

du monde encien qui, prives de sousoble et
d'expérience, effragés des écucils, ous dangers de
la témprete et de l'immensité de l'océan, trouvaient plus sumple de délarer sans limites
l'étendue des eaux que de pressentir on de
compressors l'acistènce d'austres terres. Les

dibres penseurs du jour ressentblent à ces marigateurs d'authépois; ils se crocient libres, mais ils
sont esclaves des frageurs que leur ont inspirées
les tourmentes du Janatisme et les écusils religieux sur leignels se sont brisées les plus
skintes causes de l'hurranité, ils ne voieres
pas ou belà de les dangers et ne veulent par
d'assurer qu'un nouveau monde réel estitée
au delà, et qu'il suffit pour le décourrir se
survivanter et de domenée ces obstacles.

positionster de permadent qu'il n'y a rien à faire, rien à chercher, rien à découvrir dans le domaine spiritteel, d'excepter de religion, " est à luis genre de placer en de hors de la saince. Il le distract dins des la saince et le part des paiss réels de la vien des pour les paiss réels de la vie spirituelle qu'ils ignorent, il ne comprisement par avoil de placent une mêmes en de hors de la seience.

In est- el de mêms cam le camp des
shirituslisses? Non, c'est là où se thousant
les lecturs sur lesquels vous pours, compter.
Abeine parini cur que les présendues positivistes acurreront de mystieure, vous trouveres
de sérieux observateurs qui sont plus positions le
que les positionnesses sur-mêms, car els tiennens
compte des faits es les observent, quelle que soit
leur nature.

Materielses ou à des causes inmatérielles, des guilles action ils admettent un agent; si l'action de la content un agent; si l'action fraduit une force en déhors des lois physiques connues, ils cherchent à découvrir quelle substance pues, ils cherchent à découvrir quelles tois les rapersent d'établissent de la marière à la substance invisible.

Intelligent, ils étusient les moyens de comprendre la course intelligente. Ne la cause intelligente exprendre des pensées humaines, ils ne caignent has de se metite en 2 apport avec elle pour établier les lois de continuité ev de relation de la vie maté-

rielle à la vie épisetuelle les positivestes n'aire des la recherche de l'incomme de la la recherche de l'incomme de la reconnaité que ceur qui se livreur dirieus de l'observation des faits atteignent ainsi positione entre le monde visible et le monde invisible; connaissance réelle du lien qui existe entre le monde visible et le monde invisible; connaissance à laquelle les positivestes n'aire recont pas lours dostrines étant un obstacle à la recherche de l'incomme ou de ce qu'ils ignorant, dans l'ordre des phénomènes que ignorant, dans l'ordre des phénomènes que j'indique.

L'unité des doctrines scientifiques s'été blit harce que les frits ner lesquels elle. repose sont accessibles an combible des personnes douces d'aptitude pour s'en orcuper à unité religieuse me samble soumise à la même lai ; elle doit de faire aujourd hui har la demonstration de la vie à lous ses degre dans l'artre universal, en particelièrement dans ce qui se rattache à la double existence de l'humarrite. He fact que la lumière et la science se facient des es point pour arriver à l'unité des or syances et du sentiment ou devoir. He part que l'homme detourse dans le progrès de la vie materielle, non exculement les avantages qu'i en retire pour la vie présente, mais auxi le role préparatoire du progrès de ses destinées futures.

Comment arrivera d'il à cela d'il s'obstina à rester dans des exogences stationnaires imposée. à sa crévulité; ou si, méprisant ces exogences il persiste à nier les faits de la vie qui se pla cert en dehors des lois naturelles présentement connues de la science; ou d'il se repuse à éludier ces faits quand quatre mille ens de traditions les attestant dans tous les ages, es quand il suffit aujours hui d'oursir les yeux pour les voir et de le vouloir pour les expérimenter?

Noir et de le vouloir pour les expérimenter?

D'une foi nouvelle dans l'humanité; se le crois insuffisant pour l'inauguration de la religion nou.

Commun de l'amoin du bien has des images den sibles en par des faits accessibles a l'experience, leur donnant la certitude de l'avancement et du progrès de leur être dans la vie, en proportion à ce qu'ils aurant acquis par beurs minites et leur vertus, est certainement chase belle en grande, mai elle me semble ignosoficante.

pour relier les hommes entre eux il me fait par séparer les choses on ciel des choses de la terris la religion nouvelle ne se fendera qu'en for dant la volidarité sociale.

qu'il jant la religion sans prêtres;

est ce qui est. Mais pour que la religion entre dans les voies des progrès et des aspirations des sociétés modernes, elle doit être avant toute chose ce que dait unir l'homme aux autres hommes. Veul morjen de les anir à Dien. C'est notre sentiment és unir de les anir à Dien. C'est notre de les mois nous que sur les termes de la formus. Différent nous que sur les termes de la formus.

voie pratique de l'application.

He fact, à mon dens que la religion nouvelle

prenne pour device :

Ornour de la vie humaine,

Bespect et Marroation des lois naturelles

de la vie humaine.

Est est à mes your le fondement de la

foi nouvelle.

Gue cela soit l'accomplissement du christianisme dans ce qu'il a de bon es de rationnel, pi le crois; mois que ce me soit pas cons religion nouvelle, ce serais trop dire.

comme disait le fondateur du christianisme, mais compris et pratique ainsi, ce serais la

régénération définitive du monde.

La question religieuse est instimement lies à la question sociale; elles ne trouveront par de solution satisfaisonte l'acre sans l'autre. L'est dans ces sentiments que je suis uni à la grême acure que vous et que vous pourez croite à la profonde sympathie de notre dévous

A. I have envoie ci enclus vingt frances

pour deux abonnement à "La religion laigue; adresser-en un a: Marie Moret Ly au Familistère à Guise It l'autre à 16. Jadin, fondatur du Familistère à Guise Je possible dues exemplaires complet de volumes 1 et à de "La dolidarité" années du 1 Novembre 1866 and 1 Novembre 1868. Pai en outre un exemplaire des volume. de geneen d'emeannée compranant les listaire. parces du 1 Decembre 1868 au 1 Grout 1870, c'estra dire que de la de maine pe m'ai que hes huit premiers mumeros. Is n'ai plus ries reçu au delà; les lerraisons ont cles continué à paraître? d'il en était ainsi je vous vera - oblige de m'envoyer le connlement de cette quatrime annee. Dans tous les cas, il me manque les 1/22 f at 10 às la Moisieme année se déscrerais les avoir ainsi que la table maly tique des livraisons de gement d'en année, de vous l'avez faite Nous me feries plaisir de m'envojer, en outre. - un exemplaire complet de loutes les livraisons de la géniel & la of ense année du même ouvrage dolidarité: Possidant dija en double les volumes 1 et à cela me doublerait également les volunces 3 el de.